

À Bricqueville-la-Blouette, des parents inquiets sur l'avenir des sites scolaires



Dans la salle de la mairie de Bricqueville-la-Blouette, un groupe de parents a discuté avec Rodolphe Jardin, maire. Ouest-France

Des inquiétudes, des questions sans réponse, des doutes : des parents d'élèves sont inquiets. Ils craignent que les sites à une classe soient condamnés. Ils se sont retrouvés, mercredi 13 novembre 2024, à Bricqueville-la-Blouette (Manche). Ils se dirigent vers la création d'un collectif de parents prêts à échanger avec les instances communautaires.

Tel l'album d'Astérix, Bricqueville serait-il devenu un village peuplé d'irréductibles parents inquiets pour la survie des certains sites scolaires d'une seule classe ? Ce qui est le cas à Bricqueville, Saussey et Camprond.

Mercredi 13 novembre 2024, au soir, une douzaine de parents et d'élus se sont rassemblés pour réfléchir à une éventuelle fermeture de l'école du village dont les conséquences seraient impor-

tantes pour les déplacements. Des parents de [Gavray](#), [Muneville-le-Bingard](#), [La Rondehaye](#), [Saussey](#), etc. ont échangé avec les élus afin de bâtir un argumentaire raisonnable.

« La fermeture des sites à une classe sera évoquée lors du conseil communautaire, en décembre. En tant que parents d'élèves, nous avons participé aux trois réunions proposées par Coutances Mer et bocage sur le sujet. À l'exception d'une présentation globale par les services communautaires et un argumentaire préparé en amont pour répondre aux parents en colère, on a eu peu de réponses». **On nous dit** : i «l faut fermer ces classes, rapprocher les enfants des groupes scolaires, après, on verra et la logistique suivra »,» précise [Julien Chatellier](#), élu municipal et parent d'élève très au fait de la question.

LIRE AUSSI. [Bricqueville-la-Blouette : « L'école est saucée cette année au moins »](#)

« C'est un véritable jeu de dominos, sur la [CMB](#), les trois quarts des écoles sont en RPI (regroupement pédagogique intercommunal). À [Bricqueville](#), il y a 25 élèves dans la classe et 115 dans le RPI. Quid de ces 25 élèves ? Où vont-ils aller après ?» questionnent des parents inquiets. «Les mettre à [Coutances](#) dans de gros groupes scolaires ne nous satisfait pas. Ici, ils vivent une scolarité heureuse. On n'a pas envie de les envoyer ailleurs. »

Même discours à [Saussey](#) où le site avec une classe aussi serait fermé. Aurélien, parent d'élève de cette commune, est furieux. « [En septembre, une classe a déjà été fermée.](#) Avec ce qu'on nous prépare, le site est condamné. On nous parle tantôt d'une baisse de la démographie pour expliquer des fermetures tantôt d'un accroissement quand il s'agit de construire le plan local d'urbanisme intercommunal. Il y a deux discours. Nos enfants ne doivent pas servir de variable d'ajustement pour fermer des écoles. Quand on est arrivés dans ces communes, on nous vantait l'école et le bien vivre. Et aujourd'hui alors ? » reprend Aurélien Masset, membre de l'APE (Association des parents d'élèves).

On se dirige vers la création d'un collectif de parents prêts à échanger avec les instances communautaires et à être force de proposition. Même si, dans la salle, certains refusent d'aller dans des groupes scolaires du public trop importants et urbains au profit du privé.